

**Nations unies - Syrie - Remarques à
la presse du représentant
permanent de la France auprès des
Nations unies**

(New York, 16 mars 2018)

(en français et en anglais)

1/ Le conflit en Syrie est entré hier dans sa 8e année, avec le terrible bilan que l'on sait : plus de 500.000 morts, 5,4 millions d'exilés, des milliers de disparus, des crimes de guerre commis à grande échelle, pour ne pas parler des crimes contre l'humanité, le viol à répétition et la famine utilisés comme arme de guerre du régime. Or, si les acteurs dotés de l'influence nécessaire, à commencer par la Russie, ne mettent pas tout en oeuvre pour arrêter la folie meurtrière du régime, le pire est sans doute devant nous sous la forme de la poursuite, de l'approfondissement et de l'élargissement géographique de la tragédie syrienne.

Dans ce contexte, nous n'avons pas le droit de nous résigner. La France est plus que jamais l'un des pays les plus engagés, sinon le plus engagé, pour la mise en oeuvre de la résolution 2401 qui exige une cessation des hostilités sans délai dans l'ensemble de la Syrie.

Dans la Ghouta orientale, les dernières informations venues du terrain font en effet craindre le pire. Les attaques du régime atteignent des sommets dans la violence, ciblant délibérément les civils et les centres de soins ; les accès humanitaires restent très limités, les convois humanitaires sont le plus souvent bloqués et systématiquement vidés de l'aide médicale qu'ils contiennent, et de nombreuses informations font état de l'usage répété de chlore. Et si l'offensive terrestre et aérienne se poursuit, nous sommes face à la perspective de combats urbains particulièrement sanglants, rue par rue, maison par maison.

La situation à Afrin est aussi très préoccupante, comme l'a rappelé à nouveau tout à l'heure le Haut-Commissaire des Nations unies pour les droits de l'Homme. Encore une fois, la résolution 2401 s'applique à l'ensemble de la Syrie et à l'ensemble des parties. A Afrin aussi il faut donc que les hostilités cessent : pour protéger les civils d'Afrin, pour éviter une escalade régionale, pour ne pas détourner nos efforts de la lutte nécessaire contre Daech,

2/ Face aux offensives militaires en cours, la France est donc plus mobilisée que jamais pour la mise en oeuvre de la résolution 2401 - et soyons clairs, cette mise en oeuvre passe par un changement d'attitude radical de la Russie.

Nous devons tout faire pour éviter que la Ghouta orientale ne devienne pas chaque jour un peu plus un cimetière à ciel ouvert. Chaque heure compte. Dans l'immédiat, c'est l'urgence absolue, il faut :

- des accords sur le terrain entre les groupes armés et la Russie pour expulser les terroristes considérés comme tels par les Nations Unies. Des contacts sont en cours. Les accords correspondants doivent être conclus et mis en oeuvre dans les meilleurs délais ;

- deuxièmement, obtenir les autorisations d'accès indispensables des convois humanitaires, qui ne sont données aujourd'hui qu'au compte gouttes ; ce n'est pas admissible ;

- troisièmement, nous doter d'un dispositif de suivi quotidien et précis de ce qui se passe sur le terrain. La France a fait des propositions simples et opérationnelles en ce sens. Seules les Nations unies ont la légitimité pour le faire.

3/ C'est pourquoi nous devons aussi mettre tout notre poids derrière Staffan de Mistura et redoubler d'efforts, en parallèle à ce que je viens de dire, sur le terrain politique pour avancer sur la voie d'une solution inclusive qui seule peut mettre un terme durablement au conflit syrien. Je pense notamment à la mise en place d'un Comité constitutionnel et à l'ouverture d'un nouveau cycle de négociations à Genève, le tout sous l'égide et le pilotage des Nations Unies.

1/ A few words in English. As you know the Syrian tragedy has entered yesterday into its 8th year of conflict with more than 500,000 people killed, 5,4 millions in exile, war crimes and crimes against humanity, rape and famine used as a war tool by the Syrian regime. And make no mistake about it, the worst is to come if the key players, Russia to start with, are not able or willing to stop the regime. And by the worst, I mean the continuation, the aggravation and the geographic enlargement of the Syrian tragedy.

In Eastern Ghouta, indeed the worst might be to come with growing fightings, civilians targeted, families trapped and afraid of getting out of their cave, most humanitarian convoys unable to get through, new allegations of use of chlorine reported. We can anticipate the bloodshed that would occur with coming street fights in the urban areas of Eastern Ghuta.

In Afrin, also, the situation is very worrying. Once again, it is important to remind that resolution 2401 applies to all the Syrian territory and all the parties. Hostilities must stop there: to protect the civilians, to avoid a regional escalation, to avoid diverting our efforts from the fight against Daesh.

2/ France is more committed than ever to the implementation of Resolution 2401. Every hour matters to avoid that Eastern Ghuta becomes even more than is the case today an open air cemetery. We, as France, will leave no stone unturned. Progress implies a radical change of attitude from Russia.

3 Concrete steps are doable and must be taken immediately:

1) First, agreements on the ground between armed groups and Russia to expel terrorist fighters considered as such by the UN. These agreements must be concluded and implemented without delay.

2) Second, humanitarian convoys must get the authorizations they need. This is still not the case as we speak, with a few very limited exceptions.

3) Third, we also need to get a daily monitoring plan to monitor what is going on on the ground. France has made some specific proposals in this respect. Only the United Nations have the legitimacy to put in place such a mechanism.

3/ This is why we must put all our support behind Staffan de Mistura and his efforts to relaunch a credible and inclusive political negotiations process. For that we need to roll up our sleeves and move forward. The only lasting solution to the Syrian war will come from the United Nations.

Q - Is there a US resolution that will be discussed today, 30 days truce in Syria?

A - The core of our meeting today is about implementing Resolution 2401, how do we get to the full cessation of hostilities on the whole territory of Syria and with all the parties in the country. This is the key goal. In this respect every means of pressure is helpful.

Q - Any specific proposals on the monitoring mission, how big it should be, what is the mandate?

A - There are many simple and efficient ways to monitor the situation on the ground on a day to day basis, both in terms of the fightings and in terms of the state of the humanitarian equation.

It is really doable, it is a question of will. We have this will and we hope our partners will follow./.